

Le verre *Überfangglas* au I^{er} s. apr. J.-C. dans le nord-ouest de l'Empire romain

Émilie WINCKEL¹

mots-clés : *Überfangglas*, *Inside-Cased Glass*, verre doublé, verre coloré, Haut Empire

Cet article est une présentation succincte d'un mémoire de Master (Winckel 2015) soutenu à l'Université de Rouen en 2015 sous la direction de N. Monteix. Je tiens à remercier chaleureusement tous les chercheurs qui ont apporté des éléments non publiés à mon attention, en espérant pouvoir approfondir encore le sujet prochainement.

Définition

Le terme *Überfangglas* désigne une verrerie constituée de deux couches de verre superposées et fusionnées à chaud (fig. 1). La couche interne est d'un blanc laiteux opaque, alors que la couche externe est en verre translucide de couleur vive telle que le bleu (le plus souvent), lie-de-vin, ambre ou encore vert émeraude. Ce décor imite les teintes des pierres semi-précieuses, certainement dérivé des camées en verre, avec lesquels il partage une technique similaire, si inversée. La technique utilisée est majoritairement le soufflage à la volée, bien que quelques-uns soient soufflés-moulés.

L'appellation ayant fait son chemin dans les études du verre depuis l'article de S.M.E. van Lith, qui a produit le principal article de référence (Van Lith, 1991), nous avons choisi de la conserver. Dans la littérature spécialisée, nous trouvons pour cette production ces différents termes : « verres doublés », verre à double couche » ou encore « verre stratifié », alors que la description exacte serait plutôt « verre doublé d'une couche interne blanche ». Le terme allemand « *Überfangglas* » - pouvant se rapporter à d'autres types de production à décor doublé (notamment les camées) - n'est pas le plus exact ; l'anglais « *inside cased glass* » est plus approprié.

Cette production est principalement représentée par des verres à boire, les publications faisant état de deux formes courantes dans la typologie de la verrerie antique : les gobelets Is. 12 dits *Hofheim*

Cups et les vases canthares Is. 38a. Nous verrons plus loin que cette affirmation peut-être nuancée.

Aire de répartition

Ces verres sont habituellement considérés comme provenant d'ateliers d'Italie du nord et présents principalement dans les sites militaires du Limes de *Germania Inferior* et de *Britannia*. Notre étude nous permet de tempérer ces affirmations. En effet, si ces verres ont effectivement été découverts en contexte militaire (le Limes de Germanie ayant subi la révolte Batave, les contextes sont très bien préservés), cette production est en réalité assez courante : les objets proviennent de toutes sortes de contextes, des camps militaires à des habitations modestes, jusqu'à de très luxueuses demeures. La production semble toutefois confinée à la partie occidentale de l'Empire, à l'exception de deux tessons découverts en Turquie, et un en Europe centrale, en Roumanie (Teodor, Chiriac 1994, 202) (fig. 2). Aussi, l'hypothèse d'une production basée en Italie du nord est certainement à revoir, la péninsule italienne n'en compte qu'un nombre anecdotique.

Etude typo-chronologique

Le corpus recueilli à travers la bibliographie existante, les apports d'autres chercheurs ainsi que des déplacements sur site, m'ont permis de constituer un corpus d'un NMI d'environ 250, constitué - dans un grand nombre de cas - de fragments isolés.

Alors que l'on considère traditionnellement que cette production concerne presque uniquement des canthares Is. 38 et des gobelets Is. 12, d'autres formes, techniques et décors sont apparus, comme des verres soufflés-moulés et des verres peints.

En ce qui concerne le décor, les couleurs les plus utilisées pour les couches externes sont des variantes de bleu, principalement le bleu outremer (32 %) ; le bleu clair (17 %) ; le bleu-vert (3 %). Les autres couleurs sont le lie-de-vin (12 %), l'ambre (12 %), le vert (12 %) et le blanc opaque (1 %). La paroi interne est presque toujours blanc opaque, à l'exception de quelques fragments bleu clair.

Note
1 Éveha, emiliewinckel@gmail.com



Fig. 1 Fragment de canthare provenant du site d'Asciburgium (Allemagne) (© E. Winckel)

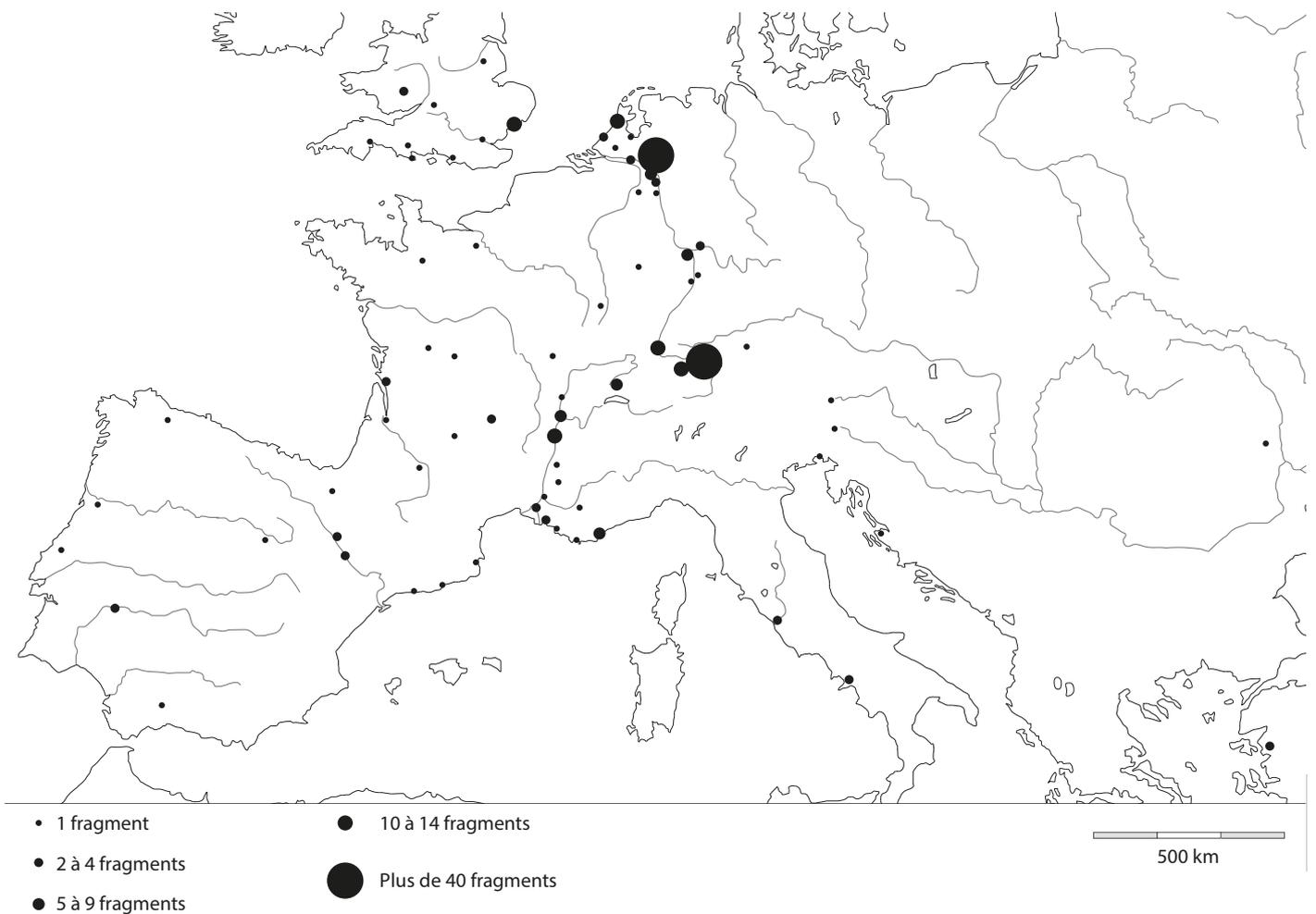


Fig. 2 Carte de répartition des verres de type *Überfangglas* (© E. Winckel)

Les bols Is. 12

Ce type de forme se retrouve dans tout l'Empire mais particulièrement dans le nord-ouest, sur des sites aussi bien civils que militaires. En ce qui concerne les variations à décor doublé, la répartition correspond à cette observation.

Dans notre corpus, les tessons identifiés comme appartenant à des bols Is. 12 (fig. 3) sont au nombre de 64 pour un NMI de 61, dont trois bols archéologiquement complets ; dix bords, trois fonds et quarante-cinq fragments de panse.

Soixante individus présentent une bichromie formée d'une couche externe fortement colorée translucide, doublée d'une couche interne blanche opaque. Toutefois, deux individus présentent une bichromie inversée, avec une couche blanche opaque externe et une couche colorée translucide interne (une ambre et une bleu), et deux individus ont une couche externe bleue translucide et une couche interne bleu clair opaque à Rome. Un tesson de Colchester (Harden 1947, n° 37) est rapporté comme étant rose à l'extérieur et recouvert d'une couche de verre incolore à l'intérieur.

Décor peint

Une découverte intéressante concerne l'existence de gobelets Is. 12 doublés et peints (fig. 4). D'un point de vue esthétique, peindre sur un verre doublé d'une couche opaque fait sens. En effet,

cela aide à mieux distinguer le motif peint, la lisibilité n'étant pas perturbée par le décor situé de l'autre côté de l'objet ou par ce qui l'entoure, tout en conservant une profondeur et des couleurs intenses.

Toutefois, ces objets étaient peut-être particulièrement onéreux, ce qui pourrait expliquer pourquoi seulement trois d'entre eux sont répertoriés (deux à Xanten, un à Aldenhoven). Autre hypothèse, le goût pour la transparence, qui atteint son paroxysme au milieu du I^{er} siècle, a pu rendre cette production rapidement obsolète au profit du verre translucide.

Décor de filets colorés dans la masse

Quatre tessons Is. 12 présentent des filets bruns très fins dans la masse (fig. 5). Un fragment est à fond vert émeraude tandis que les trois autres sont à fond bleu-vert. Ce décor pourrait imiter les veines d'une pierre semi-précieuse, la malachite peut-être ou le jaspe, la vaisselle en pierre semi-précieuse étant très recherchée au début de l'empire. Il est également possible qu'il ne s'agisse que d'une coloration accidentelle, S. Fontaine ayant mentionné que les impuretés de manganèse pouvaient provoquer des filets.



Fig. 3 Bol Isings 12 provenant de Vindonissa (Suisse)
(© F. Wiesenberg)



Fig. 4 Fragment de bol *Überfangglas* à décor peint (poisson) provenant de Xanten (Allemagne) (© E. Winckel)

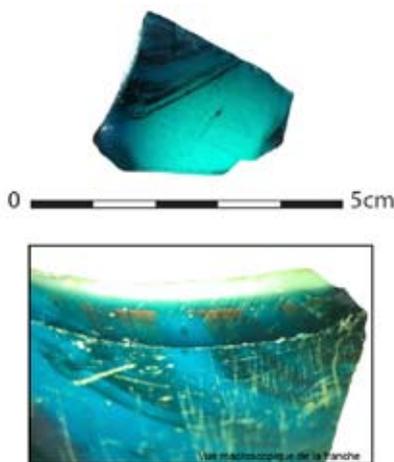


Fig. 5 Fragment contenant des filets bruns dans la masse provenant de Xanten (Allemagne) (© E. Winckel)

Les bols à couche blanche externe

Ce décor, présent sur deux tessons de bol Is. 12, présente une disposition inverse à celle des autres tessons *Überfangglas*, avec la couche colorée à l'intérieur du bol blanc opaque. C'est évidemment une esthétique similaire à celle des verres camées, qui, s'ils étaient bien gravés à partir d'une couche uniforme lisse et non produits à l'aide d'un moule, devaient être tout à fait similaires à ceux-ci avant gravure, bien que la couche externe eut été plus

épaisse pour permettre un relief en dégradé.

Les coupes sur pied

Les coupes sur pied sont le deuxième grand type de forme des *Überfangglas*. Cinquante et un individus sont répertoriés. Seuls deux exemplaires sont archéologiquement complets, un canthare bleu clair à anse (fig. 6) à Pompéi (Isings 1957), et un *carchesium* à Xanten (Charlesworth 1984 ; van Lith 1991). Tous présentent une couche interne blanche. Parmi ces 51 individus, on retrouve deux individus archéologiquement complets, 37 fragments de bords, cinq fragments de pied, une anse, six fragments de panse.

Plusieurs types de bords se distinguent : un bord droit – ou très légèrement évasé – en gradin, formant un double bandeau (Is. 38a - Type 1) ; un calice ou *carchesium*, sans anse à bord évasé, et une moulure externe au départ de la panse (Is. 36a - Type 2) ; une coupe à bord évasé à lèvres arrondies par repli du verre en bandeau vers l'extérieur (AR 112 - Type 3) et enfin une coupe à bord évasé, rentrant, plié à l'oblique (AR 96 - Type 4).

Les verres à décor en relief

Des verres à décor soufflés-moulés portent également cette couche blanche interne : un tesson de verre à décor de scène de spectacle provenant de Trèves (Goethert-Polaschek, 1977, n° 130-fig.7) ; un fragment à décor de triangles en relief provenant d'Usk (Price 1995, n° 22) ; plusieurs balsamiques en forme de datte (Is. 78d) (Pompéi, non publiés) ; une coupe à côtes Is. 3 provenant de Velsen (van Lith 1977, n° 74) ; plusieurs fonds de gobelets soufflés-moulés à pied annulaire (Xanten, non publiés).

Chronologie

La grande majorité des verres proviennent de contextes allant du règne de Tibère à la fin de celui de Néron. En effet, seuls huit individus proviennent avec certitude de contextes postérieurs : deux à Barzan (Cottam 2011 – n° 30), deux à Avenches (Pury-Gysel, Amrein 2010, n° 50-51), deux à Augst/Kaiseraugst (Rütti 1991, n° 1689 et 2110) et bien sûr le canthare et les balsamiques en forme de datte de Pompéi qui remontent au plus tard à 79 de notre ère.

Les contextes de Grande-Bretagne sont particulièrement bien datés, d'une part grâce à la conquête de l'île au début du règne de Claude, mais aussi par le mouvement des légions et - pour quelques sites - par la couche de destruction causée par la révolte de Bouddica.

Dans le cas de la Germanie Inférieure, les tessons proviennent de contextes tibéro-néroniens. Il est très intéressant de constater que parmi les tessons dont la datation la plus ancienne est sûre, plusieurs proviennent d'un des endroits les plus septentrionaux de l'occupation romaine de cette époque. Dans les autres provinces la datation reste similaire, tibéro-néronien, avec une accentuation à partir du règne de Claude.

L'arrêt de la production sous les Flaviens est un phénomène commun avec d'autres types de verres



0 5cm

Fig. 6 Canthare bleu à couche interne blanche opaque, Pompéi (Italie) (© E. Winckel)



0 5cm

Fig. 7 Fragment de verre à décor de scène de spectacle à couche interne blanche, Trèves (Allemagne) (© E. Winckel)

du 1^{er} s., comme les verres colorés ou les verres à décor de scène de spectacle ou même certains verres peints. La raison habituellement invoquée est le changement de goût des consommateurs vers le milieu du siècle, délaissant les verres de couleur pour les verres incolores.

Les contextes

Les sites où ont été découverts des verres doublés sont - pour le nord des Alpes et la Grande-Bretagne - principalement militaires, certains ayant été retrouvés dans des contextes identifiables à l'intérieur même des castra. Ces contextes sont intéressants car ils nous montrent que cette production n'est pas réservée à une classe supérieure. De simples légionnaires, des centurions, ainsi que des auxiliaires ont ainsi possédé de tels récipients, prouvant à nouveau que le verre, même décoré, n'est pas réservé aux élites et est bien un produit de consommation courante dans l'armée romaine, même pour les populations pérégrines.

Conclusion

Cette première étude nous permet de mettre en lumière une production qui associe, sur un même objet, différentes techniques de décor du verre antique. La période d'utilisation de ce type de verre est très courte, environ un demi-siècle à peine, et il est très facilement reconnaissable, ce qui en fait un élément de datation intéressant. Il serait utile d'avoir des informations complémentaires, de compléter le corpus et peut-être de faire des analyses des composants afin de mieux comprendre les liens qu'il entretient avec d'autres productions et les circuits commerciaux. Sur une période aussi courte et une répartition aussi large, les *Überfangglas* peuvent également potentiellement nous livrer de précieuses informations socio-économiques sur la place du verre au Haut-Empire dans l'armée et les populations pérégrines.

Bibliographie

- Amrein, de Pury Gisel 2010** : Amrein (A.), de Pury-Gysel (A.) : «Le verre», in : Castella (D.), de Pury-Gysel (A.) : *Le Palais de Derrière la Tour à Avenches*, Avenches, 2010, 249-327 (Cahiers d'archéologie romande, 118, Aventicum XVII).
- Cottam 2011** : Cottam (S.) : « Le verre », in Bouet (A.), *Barzan III. Un secteur d'habitat dans le quartier du Sanctuaire du Moulin du Fâ à Barzan*, Ausonius-Mémoires, 26, Bordeaux, 2011, 523-568.
- Berger 1968** : Berger (L.) : « Römische Gläser aus Vindonissa », in : *Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa, Banc IV*, Bâle, 1968.
- Bonnet Borel 1997** : Bonnet Borrel (F.) : *Le Verre d'époque romaine à Avenches (Aventicum) : typologie générale*, Documents du Musée romain d'Avenches 3, Avenches, 1997.
- Calvi 1968** : Calvi (M.C.) : *I vetri romani del Museo di Aquileia*, Pubblicazioni dell'Associazione Nazionale per Aquileia, Aquilée, 1968.
- Charlesworth 1984** : Charlesworth (D.) : « The Xanten Glass », in *Beiträge zur Archäologie des römischen Rheinlands*, 4, Bonn, 1984, 283-300.
- Cottam 2011** : Cottam (S.) : « Le verre », in Bouet (A.), *Barzan III. Un secteur d'habitat dans le quartier du Sanctuaire du Moulin du Fâ à Barzan*, Ausonius-Mémoires, 26, Bordeaux, 2011, 523-568.
- Cool, Price 1995** : Cool (H.E.M.), Price (J.) : « Roman vessel glass from excavations in Colchester, 1971-85 » in *Colchester Archaeological Report 8*, Colchester Archaeological Trust Ltd and English Heritage, Colchester, 1995.
- Cottam, Price 2010** : Cottam (S.), Price (J.) (2010) : « The Early Roman Vessel Glass », in Goudineau (C.) : *Le Camp de la Flotte d'Agrippa à Fréjus*, Paris éditions Errance, 2010.
- Czurda Ruth 1979** : Czurda Ruth (B.) : *Die Römischen Gläser von Magdalensberg*, Kärntner Museumsschriften, 65, Magdalensberg, 1979.
- Fremersdorf 1958** : Fremersdorf (F.) : *Römisches Buntglas in Köln (Die Denkmäler des römischen Köln, III)*, Cologne, 1958.
Harden 1947 à compléter
- Goethert-Polaschek 1977** : Goethert-Polaschek (K.) : *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier ; Trierer Grabungen und Forschungen 9*, Mayence, 1977.
- Harden 1947** : Harden (W.) : « Glass », in Hawkes (C.F.C.), Hull (M.R.) : «Camulodunum First Report on the Excavations at Colchester 1930-1939», *Report of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London*, 14, 1947, 187-307, pls. 86-88.
- Isings 1957** : Isings (C.) : *Roman Glass from Dated Finds*, J.B. Wolters / Groningen, Djakarta, 1957.
- Motte, Martin 2003** : Motte, (S.), Martin (S.) : « L'atelier de verrier antique de la Montée de la Butte à Lyon et ses productions », in : Foy (D.), Nenna (M-D) : *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*, actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence / Marseille, 2001 (Monographie Instrumentum 24), Montagnac, 2003, 303-319.
- Price 1995** : Price (J.) : *Report on the excavations at Usk 1965-1976. The Roman Small Finds*, University of Wales Press, 1995.
- Roussel-Ode 2014** : Roussel-Ode (J.) : *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône*, Monographie Instrumentum 49, Montagnac, éditions Monique Mergoïl, 2014.
- Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst, 13/1 et 13/2*, Augst, 1991.
- Téodor, Chiriac 1994** : Teodor (S.), Costel (C.) : «Vase De Sticlă Din Așezarea Geto-dacică De La Poiana (jud. Galați)», *Arheologia Moldovei* 17, 1994.
- van Lith 1977** : van Lith (S.M.E) : « Römischen Glas aus Velsen », in *Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudeheden te Leiden LVIII*, Leiden, 1977.
- van Lith 1978** : Van Lith (S.M.E.) : « Römisches Glas aus Valkenburg Z.H. », *Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden te Leiden* 59/60, 1978/79, 1-150, pl. 1-25.
- van Lith 1979** : van Lith (S.M.E) : « Römischen Glas aus Valkenburg Z.H. » in *Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudeheden te Leiden LIX-LX*, Leiden, 1979.
- van Lith 1984** : van Lith (S.M.E) : *Glas aus Asciburgium ; Funde aus Asciburgium* 10. Duisburg, 1987.
- van Lith 1991** : van Lith (S.M.E) : « First-century Cantharoi with a Stemmed Foot : their Distribution and Social Context », in *Roman Glass : Two Centuries of Art and Invention*, Volume XIII of Occasional Papers from the Society of Antiquaries of London, Londres, 1991.
- van Lith 1991** : van Lith (S.M.E) : *Römischen Glas aus Nijmegen*, Nederlandse Archeologische Rapporten 38, Rijksdienst voor het Cultureel Erfgoed, Amersfoort, 1991.
- Winckel 2015** : Winckel (É.) : *Le verre bicouche ou Überfangglas au 1^{er} siècle de notre ère*, mémoire de Master, Université de Rouen, 2015 (Inédit).